

Toutefois, on trouve aussi des constructions identiques dans la version bilingue et les versions slaves traduites du roumain ; on y emploie le datif et dans la version slave (bilingue, côté slave) — le génitif précédé par une préposition (*vъ*) : « O morte, come tu se dolce cosa *al povero* »¹ — « O moarte cum de ești dulce *measerului tău* »² — « O smerti, kako esi sladka *ništemu* »³ — « O smerti kako esi sladka *vъ ubogago* »⁴ (O, mort, comment est-tu si douce à ton pauvre...)

Ou bien, en parlant des « pommes », on emploie le pronom «les» : «...Alessandro l'ebbe *in mano* »⁵ — «...Și Alexandru le lua în mână »⁶ — «Онъже (Alexandru) *vzia ich...* »⁷ (Et Alexandre les prenait en main...). Dans le texte slave de la version bilingue on dit : « Alexandru *vъze jablky* »⁸ (Alexandre prenait les pommes).

C'est encore dans ce texte (f. 610 v., version bilingue du Ms. 4620) que l'on dit : « da ne imat směšenie *sъ ženami* » — «să nu aibă amestec *cu femeile* » (qu'il n'ait point affaire *aux femmes*), tandis que dans l'ancienne version roumaine ainsi que dans les versions slaves traduites directement du roumain, on dit « să n-aibă mestecătură *cu nusele* » — « *sъ nimi* »⁹.

Suivant l'original italien : « Chi ti siti si tondo i capegli » (FdV, p. 122) on a dit (dans ces mêmes versions) : « Cine *ți-a încrețit părul așa frumos* »¹⁰ — « Kto ti *pokudravil vlyasy tako krasni?* »¹¹ Dans la version slave bilingue, il est dit : « Kto ti *narjadilъ toliko krasny vlasi tvoj?* »¹² — « De ce *ți-ai potri-vil* atît de frumos *părul tău?* » (Pourquoi as-tu *arrangé* si joliment tes cheveux?).

Les différences, les identités et les nuances de sens ou de rédaction prouvent la dépendance étroite qui existe entre les versions slaves traduites du roumain et la version bilingue roumaine. Ce fait et les quelques roumanismes pénétrés dans la structure même de la langue des versions slaves, ne font que confirmer que ces dernières ont pour base l'ancienne traduction roumaine faite directement de l'italien.

C'est ce qui explique, par conséquent, pourquoi l'on retrouve, dans les versions slaves traduites du roumain, certaines maximes et des proverbes, rendus sous une forme qui rappelle — comme structure et ordre des mots — la langue roumaine parlée. Par ex. : le proverbe attribué à Salomon (dans FdV) : « celui qui bêche la fosse d'autrui, celui-là même y tombera » — « Cine *sapă groapa altuia, însuși va cădea în ea* » — « *iže iskopaetъ dolъ drugomu, samъ do ni vpadetъ* »¹³. Dans le texte slave de la version bilingue, la rédaction du proverbe est autre, bien qu'elle contienne le roumanisme « a face » (faire) : « a face *groapă* » (faire la fosse) : « Cine *face groapă să bage altu-într-însa, însuș va cădea într-însa* » — « *iže sôtvarečetъ rovъ vъrinqli druga vъ nъ, samъ vъpadaetъ vъnotrъ* »¹⁴ (celui qui fait une fosse pour y fourrer quelqu'un d'autre, celui-là-même y tombera).

¹ FdV, p. 53.

² Ms. 4620, f. 504 v.

³ Ms. 2748, f. 173 r.

⁴ Ms. 4620, f. 504 v.

⁵ FdV, p. 138.

⁶ Ms. 4620, f. 606 r.

⁷ Ms. 2748, f. 184 v.

⁸ Ms. 4620, f. 606 r.

⁹ Ms. 2748, f. 185.

¹⁰ Ms. 4620, f. 592 r.

¹¹ Ms. 2748, f. 182 v.

¹² Ms. 4620, f. 592 r.

¹³ Ms. 2748, f. 177 v.

¹⁴ Ms. 4620, f. 542 v.